Résumé de la thèse

L'objectif de la thèse est de faire ressortir les principales caractéristiques lexicales d'un échantillon de langue parlée des Bois-Francs grâce à l'analyse statistique de vingt enquêtes sociolinguistiques. Il s'agissait de décrire l'ensemble des unités lexicales des textes oraux, d'analyser les principaux paramètres lexicaux et d'identifier les écarts.

L'échantillon du discours oral est composé de 20 « textes libres » prélevés chez la population francophone des Bois-Francs. Ce corpus de langue orale se classe parmi les plus imposants et importants au Québec : N = 185 671 et V = 5619. L'étude s'est effectuée comme suit : Élaboration d'un questionnaire, choix des informateurs, enregistrement des entrevues, établissement d'une norme de transcription, transcription des sociotextes, lemmatisation, traitement statistique pour dégager les caractéristiques d'emploi des variables retenues et établissement d'un glossaire. En somme, la recherche répond à trois questions : Tous les textes oraux prélevés dans la région des Bois-Francs appartiennent-ils à la même variété linguistique, c'est-à-dire le français québécois des Bois-Francs ? Les textes provenant de la région des Bois-Francs et ceux prélevés en Estrie appartiennent-ils à la même langue? Les données lexicales du corpus des Bois-Francs sont-elles représentatives du vocabulaire usuel du français parlé au Québec ?

Nous précisons que la variation lexicale du corpus des Bois-Francs a été mesurée et ses caractéristiques communes comparées avec d'autres corpus oraux et écrits québécois.

Nous vous présentons les principales conclusions de l'étude. Le vocabulaire de structure est sensiblement le même dans les vingt enquêtes et provient d'une même variété linguistique, le français québécois des Bois-Francs et les textes du corpus des Bois-Francs appartiennent à la même langue que ceux de l'Estrie et sont plus riches que ces derniers. Également, les données lexicales du corpus des Bois-Francs sont, en général, représentatives du vocabulaire usuel du français parlé au Québec. Nous remarquons également que l'âge, la scolarité et le taux d'écoute de la télévision ne sont pas des éléments déterminants de la richesse lexicale.

En ce qui a trait aux anglicismes, on en compte en moyenne six par 1000 mots et quant au niveau du vocabulaire, ils représentent 5,3 %. Signalons que les anglicismes sont un peu moins nombreux que dans le corpus de l'Estrie. Pour ce qui est des québécismes, ils représentent 2,6 % du texte et 17,7 % du vocabulaire.

Finalement dans l'ensemble, l'étude semble confirmer un alignement sur le français international.